

UN BAC 2021 PAS COMME LES AUTRES

Le bac professionnel a débuté mercredi. Pour les autres, c'était philosophie ce jeudi.

UNE DRÔLE D'ANNÉE

Pour les lycéens, l'année a été difficile avec parfois de grandes inégalités : beaucoup ont eu classe une semaine sur 2, en demi-groupes, alors que d'autres, surtout dans le privé, ont pu venir au lycée tout le temps. C'est aussi l'année de la réforme du bac, avec de nouveaux examens comme le grand oral qui n'existait pas avant. Les jeunes doivent présenter un sujet et exprimer clairement leurs idées, échanger... À cause du COVID, des élèves et professeurs jugent que la préparation n'a pas été bonne. Pour encourager les jeunes, le ministre de l'Éducation nationale a proposé quelques changements.

MEILLEURE NOTE

Ce jeudi, les élèves de terminale avaient 4 heures pour répondre à des questions philosophiques comme : « Sommes-nous responsables de l'avenir ? », « Est-il toujours injuste de désobéir aux lois ? » Pas simple ! Mais pour certains, il n'y avait aucune inquiétude. Le ministre a annoncé que, si les élèves ont eu une meilleure note pendant l'année, c'est elle qui comptera à la place de la note de l'examen. Des jeunes, sûrs d'avoir leur bac, auraient même décidé d'écrire des blagues sur leur feuille ou de partir après une heure de travail. Cela rendait la situation compliquée pour ceux qui avaient besoin de réussir



cet examen.

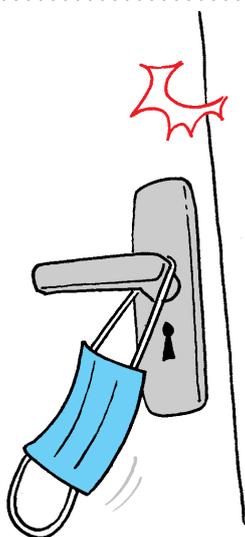
COLÈRE DES ENSEIGNANTS

Des professeurs jugent que, pour de nombreux d'élèves, cet examen n'avait pas beaucoup de sens. Ils pensent qu'ils auront des copies sur lesquelles il sera écrit n'importe quoi. Cette année, les professeurs devront corriger le travail des élèves sur ordinateur. Beaucoup disent avoir besoin des copies papier des élèves pour bien corriger.

LE RETOUR DE QUELQUES LIBERTÉS

Mercredi, le Premier ministre Jean Castex a annoncé que le masque n'était plus obligatoire en extérieur et la fin du couvre-feu dès dimanche.

À l'extérieur, les très fines gouttes de salive produites quand on parle retombent vite au sol. Il faut être très près les uns des autres ou crier... pour qu'il y ait un risque de contamination au COVID. Mercredi, le Premier ministre a donc déclaré que le masque à l'extérieur serait obligatoire seulement dans les files d'attente, sur les marchés et les lieux de rassemblement (stades, concerts...). Les enfants pourront enlever le masque dans les cours d'école. Il reste obligatoire à l'intérieur. Avec 10 jours d'avance sur la date prévue, il a aussi annoncé la fin du couvre-feu à 23 heures, à partir de dimanche. C'est une bonne nouvelle pour la fête de la musique le 21 juin. Cependant, les concerts devront se faire en extérieur, en respectant les gestes barrières. Dans les bars et les salles de spectacle, le nombre de spectateurs sera limité. Enfin, Jean Castex a souhaité que 35 millions de Français soient complètement vaccinés d'ici fin août.



DONNER ENVIE DE LIRE

L'État va agir pendant un an pour encourager à la lecture.

Emmanuel Macron a annoncé que la lecture sera un grand combat du gouvernement dès cet été et jusqu'à l'été prochain. Avec les confinements, des Français ont repris le goût de lire. Le Président souhaite que cela continue. Pour cela, les bibliothèques vont recevoir 40 millions d'euros d'aides financières, pour ouvrir plus longtemps, acheter des livres... Les collégiens et lycéens vont recevoir des pass culture (chèques pour l'achat de livres).



LES BLEUES Y CROIENT

Le championnat d'Europe de basket féminin commence ce jeudi.

Il est organisé par la France et l'Espagne, les matchs auront lieu à Strasbourg et Valence. En 2009, les Françaises avaient été championnes d'Europe mais, depuis, elles n'arrivent plus à remporter l'or. Elles ont perdu 4 fois de suite en finale face à l'Espagne en 2013, 2017, 2019 et face à la Serbie en 2015. Cette fois, elles ont de l'espoir. Depuis le 7 juillet 2019, elles ont gagné tous leurs matchs, soit 11 victoires.

LES SPEAKERINES, FIGURES EMBLÉMATIQUES DE LA TÉLÉ

Apparues à la télévision dans les années 50, les speakerines sont devenues de vraies célébrités avant de disparaître des écrans...

LES DÉBUTS

En France, les speakerines apparaissent lors de démonstrations des premières émissions télévisées en 1931. Ces expériences ponctuelles durent quelques années mais c'est Suzy Wincker qui est considérée comme la première vraie speakerine lors du lancement de la télévision à « haute définition » en 1935. Il faudra encore attendre quelques années pour que les speakerines deviennent incontournables dans la présentation des programmes, pour annoncer de problèmes techniques...

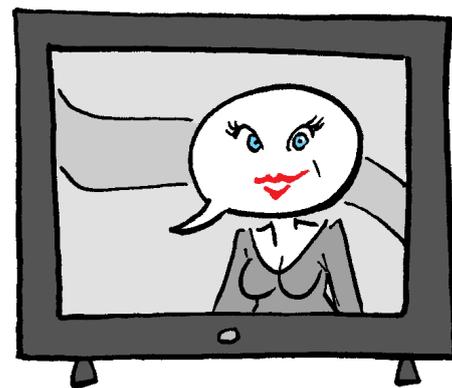
UN PHYSIQUE MAIS PAS QUE...

La première speakerine à marquer les esprits est Jacqueline Joubert. Sa diction exemplaire, ses beaux cheveux blonds, son élégance naturelle ont convaincu la RTF (Radio-Télévision Française). Au

début, il est avant tout demandé à Jacqueline Joubert et ses consœurs d'avoir un beau sourire, une belle silhouette et de savoir improviser en cas de problèmes techniques. Rapidement, les directeurs de chaînes comprennent qu'elles ont aussi des idées et de l'esprit. Souvent, elles sont présentes toute la journée dans les locaux des chaînes où elles mangent, lisent, tricotent... Elles doivent être prêtes à intervenir à n'importe quel moment, tout en connaissant par cœur le programme du jour.

DE VRAIES VEDETTES

Tout comme les actrices de cinéma, les speakerines font la une des magazines. Par exemple, en avril 1980, le journal de TF1 s'ouvre avec la naissance des filles de Denise Fabre, l'une des présentatrices préférées des Français. Son



beau sourire et, surtout, sa bonne humeur et ses fous rires, font qu'elle a ce petit quelque chose en plus que les téléspectateurs aiment beaucoup. D'autres speakerines marqueront les esprits telles que Catherine Langeais, Jacqueline Caurat, Anne-Marie Peysson, Jacqueline Huet, Evelyne Leclerc... Quelques rares hommes seront aussi engagés comme Patrick Simpson-Jones. Le métier disparaîtra dans les années 90 avec l'arrivée des bandes-annonces.

LA CUISINE EN PARTAGE

Nathalie George, 69 ans, est une cuisinière passionnée. Après un parcours de vie mouvementé, elle réalise des plats solidaires...

UNE HISTOIRE ROMANESQUE

Nathalie George a, en partie, été élevée par sa grand-mère Gigi. Celle-ci lui a transmis son goût pour la cuisine et ses recettes. Nathalie George a eu des postes variés au sein de grandes maisons de couture. Elle organisait alors des réceptions où elle cuisinait avec finesse pour ses invités. Elle est même devenue amie avec le chef cuisinier Joël Robuchon. Dans les années 90, elle doit faire face à de graves problèmes financiers qui la conduisent à vivre dans une chambre de bonne au 6^{ème} étage d'un immeuble parisien. Malgré sa précarité, elle mitonne de bons petits plats pour ses voisins de palier, majoritairement des étudiants. De ses repas est né le livre « *La cuisine du 6^{ème} étage* » dans lequel partage des souvenirs et des recettes inspirées de sa grand-mère. Elle y montre que l'on peut bien manger avec peu.



TOUJOURS PRÉSENTE POUR LES AUTRES

En mai, Nathalie George a participé à l'opération « Étoilés et solidaires ». De célèbres cuisiniers réalisent des repas solidaires pour des personnes âgées et des bénévoles des Petits Frères des Pauvres. Alors, évidemment, Nathalie a eu envie de cuisiner plusieurs de ses fameuses recettes. Elle-même a partagé ses plats et sa bonne humeur avec un aîné accompagné par l'association.



PLUS VITE

À presque 101 ans, Adine Morin vient de réaliser un rêve : faire un tour à moto. Après avoir passé des vacances chez sa fille, elle a raconté aux professionnels de sa résidence, à Saint-Varent (79), qu'elle regrettait de ne pas être montée sur la moto de son gendre. L'équipe de l'EHPAD s'est alors mobilisée et a trouvé une bénévole prête à faire monter Adine dans son side-car (moto avec une cabine accrochée où l'on s'assoit). Adine l'a testé le 11 juin, en visitant des villages de la région. À son retour, elle a déclaré : « *C'est très bien, mais j'aurais voulu aller plus vite !* »

La cuisine est une école de la vie.

Nathalie George